

sur les étagères

Anthropologie du conscrit sarthois à la fin du Second Empire

Nouvelle histoire anthropométrique oblige, Guy Soudjian, universitaire manceau, ancien élève d'Emmanuel

Le Roy-Ladurie, s'est attaché à dépouiller une énorme documentation archivistique pour,

au travers des conscrits sarthois de 1868, livrer une étude plurielle, tant sur l'organisation militaire et la population départementale

que surtout sur les hommes, dont il essaye de tracer un « portait type », tant physique que socio-

professionnel. En s'attachant à de nombreux détails et aspects

(physiques et statures, choix des prénoms, filiations légitimes ou non,

niveaux d'instruction...), il nous offre un superbe tableau de nos ancêtres

provinciaux de cette époque.

Mais à côté de superbes statistiques, ce livre a le mérite de consacrer un

beau chapitre au remplacement (condition d'admission du

remplaçant, profils des remplaçants et des remplacés, contrats et prix

pratiqués, pouvant aller de 1 500 F en

temps de paix à 5 000 F en temps de guerre (soit un prix moyen pouvant représenter trois ans de travail d'un journalier de province). De par ces développements originaux, il retiendra donc grandement l'intérêt de l'historien des familles.

Anthropologie du conscrit sarthois à la fin du Second Empire. Des paysans-soldats au seuil de « l'Année terrible », Guy Soudjian, L'Harmattan, 342 pages, mai 2024, 35 €, ISBN : 978-2-336-44895-4
